

DOSSIER DE PRESSE

PEOPLE I KNOW
INTA RUKA

Commissaire d'exposition :
Xavier Renard

à la **VOZ'Galerie**

Vernissage le mercredi 16 janvier 2019 à partir de 19h



© Inta Ruka, « Guntars Keišs, 1986 »

INTRODUCTION	p3
TEXTE DE XAVIER RENARD	p4
BIOGRAPHIE	p5
RÉFÉRENCES	p7
PEOPLE I KNOW	p10
INTERVIEW D'INTA RUKA	p17
LIVRES	p19
FILMS	p21
LES DATES À RETENIR	p23
LA VOZ'GALERIE	p24
L'ÉQUIPE VOZ'	p25
CARRÉ SUR SEINE	p26
BOULOGNE-BILLANCOURT	p27
INFORMATIONS PRATIQUES	p28

Figure majeure de la photographie documentaire contemporaine, Inta Ruka est une artisane de la beauté universelle. En s'attachant aux personnages qui composent la Lettonie rurale d'aujourd'hui, l'artiste balte renoue avec sa propre histoire et son enfance, à une époque où son pays faisait partie de l'Union soviétique. Chacune de ses images révèle la grande complicité qu'Inta Ruka entretient avec les sujets qu'elle photographie. Ses portraits en noir et blanc font, en quelque sorte, ressusciter un monde ancien, promis à la disparition.



© Inta Ruka, « Iveta Tavare, 1986 »

Inta RUKA, « My country people »

Héritière de Walker Evans, de Dorothea Lange ou d'August Sander, Inta Ruka s'inscrit dans la tradition la plus pure des anthropologues de la photographie. Née à la fin des années 1950 à Riga, à une époque où la Lettonie n'était qu'un minuscule confetti dans l'immensité du bloc soviétique, elle a constitué, depuis ses débuts de photographe à la fin des années 1970, une œuvre essentielle qui raconte avec une infinie bienveillance, l'histoire contemporaine de son pays. Meticuleuse comme un ébéniste sculptant une moulure sur bois, Inta Ruka recherche le geste juste. Munie de son vieux Rolleiflex, qui l'accompagne depuis toujours, elle entre comme nulle autre en dialogue avec ses concitoyens.

Dans sa série My Country People, elle honore les habitants de Balvi – une petite ville rurale de Lettonie d'où sa mère est originaire et où elle a passé de nombreux étés durant son enfance – qu'elle photographie dans l'intimité de leur cadre domestique. Elle capte l'âme, l'humanité de tout un peuple. Tous ces visages, burinés par un demi-siècle d'une histoire harassante, s'adoucissent sans artifice, magnifiés par la seule lumière naturelle qu'elle utilise d'instinct.

Ces portraits en noir et blanc, développés dans sa chambre noire sur du papier à la gélatine d'argent, nous questionnent sur notre rapport au monde, à la modernité. Elle saisit la chaleur de ces villages promis à l'exclusion et à la disparition. Dans la société post-soviétique tentée par la surabondance, les cabanes de bois – qui constituent l'essentiel de l'habitat dans les campagnes lettones – font oublier ces grands centres commerciaux et leurs enseignes standardisées qui fleurissent dans les villes des pays baltes. Ces décors authentiques où vivent les femmes, les hommes et les enfants – ses héros –, livrent une autre vérité que l'apparente pauvreté, apportant un souffle de fraîcheur mélancolique et de liberté.

Xavier Renard

Inta Ruka, photographe autodidacte lettone, est née en 1958 à Riga.

Tout en travaillant durant près de 40 ans comme couturière puis femme de ménage, Inta Ruka consacre ses moments de liberté à la photographie. Depuis sa première photographie à l'âge de 19 ans (un portrait de sa mère), elle a pris des centaines d'images principalement du peuple letton à travers ses différentes séries :

- My Country People (1983-1998),
- People I happened to meet (1999-2004),
- 5a Amalijas Street (2004-2008),
- Daina's life (2008 -...)

Inta Ruka a grandi en Lettonie à l'époque où elle faisait partie de l'Union soviétique communiste. Pendant des années, le temps semblait s'être arrêté dans la région de Balvi, ville natale de sa mère, dans l'est de la Lettonie, et à Riga, où ses photographies ont été prises.

Elle documente une série de villages isolés situés près de la frontière russe actuelle, où Inta s'est rendue pendant les étés avec ses parents. Elle a continué à revenir dans la région et à prendre des portraits des villageois, même lorsqu'elle travaillait comme couturière à Riga, la capitale.

Les villageois lui ont fait confiance et elle a adoré les photographier. Peu à peu, sa quête est devenue plus ciblée - pour décrire leur vie difficile avec empathie et respect.

A 19 ans, elle prend son premier portrait, un portrait de sa mère dont elle a reçu l'appareil photo en cadeau (un vieux Rolleiflex de 1937).

Puis, Inta Ruka acquiert des compétences de base en photographie dans un photo club d'usine, et elle rejoint ensuite des collectifs de photographie à Riga et à Ogre.

Là, Inta et d'autres jeunes photographes, dont Andrejs Grants, ont attiré l'attention des commissaires d'exposition de la fin des années 1980 et du début des années 1990, tels que Helena Demakova, Vid Lngelevics, Philip Legros, Barbara Straka.

En parcourant les catalogues des premières expositions importantes de photographie lettone en Occident à la fin des années 1980 et au début des années 1990, on trouvera toujours le nom d'Inta Ruka dans la liste des participants, aux côtés de Andrejs Grants, d'Egons Spuris, de Gvido Kajons ou de Valts Kleins.

Grants et Ruka sont issus d'un milieu lié au Ogre Camera Club, qui doit son nom à son emplacement, une ville proche de Riga. Le club était dirigé par le photographe Egons Spuris, qui fut le professeur d'Inta. Dans cet environnement, Andrejs Grants s'intéresse au contexte et aux conditions dans lesquels la nouvelle vague de photographie pourrait naître en Lettonie et promouvoir des artistes tels que Inta. Son professeur de photographie, Egons Spuris, de 27 ans son aîné (1931-1990) deviendra son mari.

Depuis la fin des années 1980, Inta a participé à une vingtaine d'expositions individuelles à l'étranger et en Lettonie. Elle a également participé à de nombreuses expositions collectives dans le monde entier.

Inta Ruka a reçu une bourse de la Fondation Hasselblad en 1998, le Spidola Award de la Fondation de la culture lettone en 1999 et une bourse de la Villa Waldberta à Feldafing en 2002. Un an plus tard, l'Union des artistes de Lettonie lui a décerné le « Prix de l'année 2003 ».

Les photographies d'Inta Ruka ont déjà été présentées dans plusieurs expositions internationales importantes. En 1999, elle a participé à la 48e Biennale de Venise, qui a finalement fait connaître son nom sur la scène internationale. En 2006, le centre de photographie d'Istanbul a organisé une grande exposition personnelle de ses photos.

Depuis trois décennies, Inta Ruka a photographié le peuple letton principalement dans la zone rurale de Balvi (« My country people ») et, de plus en plus, dans la capitale, Riga.

Elle développe et fait ses tirages elle-même dans le laboratoire artisanal qu'elle a aménagé dans son petit appartement de Riga.

Ses portraits en noir et blanc se caractérisent par une chaleur et une présence qui font de son travail un aperçu exceptionnel de la vie quotidienne des gens de son pays, des portraits compatissants d'individus d'un monde maintenant disparu.

Le livre d'Inta Ruka « People I Know » est paru en Suède en 2012.

Rarement exposé et relativement peu connu en France, le travail d'Inta Ruka a été présenté pendant l'été 2018 au festival « Les Promenades Photographiques » à Vendôme.

Expositions

- 2018 "My Country People", Promenades Photographiques, Vendôme, France
- 2014 "A Way of Life" Swedish photography from Chirster Stromholm until today, Moderna Museet Malmo, Sweden
- 2013 "Way of Life" People from Halsingland, Hudigsvall, Sweden
- 2013 "You and Me" Fotografiska, Stockholm, Sweden
- 2012 "Steberi family", Art festival, Cesis, Latvia
- 2012 "The other side of the river", Baukunst gallery, Cologne, Germany
- 2012 "People I know", Art hall , Katrineholm , solo exhibition, Sweden
- 2011 "Another Story", Moderna Museet, Stockholm
- 2010 "Iveta and Natasha", Baukunst Galerie, Cologne (solo-exhibition)
- 2009 "Amalias Street 5", Latvian National Museum of Art, Riga (solo-exhibition)
- 2009 "Sune Jonsson – Inta Ruka", Vasterbottens museum, Umeo , (S)
- 2008-09 "Amalias Street 5", Moderna Museet, Stockholm , (S)(solo-exhibition)
- 2008-09 "Amalias Street 5", Heden, The Hague (NL) (solo-exhibition) (Cat.)
- 2008 "On the Human Being. International Photography 1950-2000", CentroAndaluz de Arte Contemporáneo, Sevilla, in cooperation with the Folkwang Museum, Essen (G), and the Picasso Museum, Málaga (curated by Ute Eskildsen)
- 2008 "Art from the Future Contemporary Art Museum, Riga", European Commission, Berlaymont Building, Brussels
- 2008 "Private. Exhibition of contemporary Photography from Latvia", in the framework of the "Moscow Photobiennale 2008", Contemporary Art Center Winzavod, Moscow
- 2007 "Portraits", Baukunst Galerie, Cologne(G) (solo-exhibition)
- 2007 "Contemporary Art from Latvia", European Central Bank, Frankfurt a. M.
- 2006-07 "In the Face of History: European Photographers in the 20th Century" Barbican Art Gallery, London
- 2006 "People I Happened to Meet", Photography Center, Istanbul (T)(solo-exhibition)
- 2005 "Portraits", Baukunst Galerie, Cologne (G)(solo-exhibition)
- 2005 "Die Sammlung I: Das Porträt 1970-2000", Fotomuseum im Münchner Stadtmuseum, Munich (G)
- 2004 "Passage d'Europe", Musée d'Art Moderne Saint-Etienne (F)

Expositions

- 2003 "Portraits", Baukunst Galerie, Cologne (G)(solo-exhibition)
- 2003 "Inta Ruka and Egons Spuris", Latvian National Museum of Art, Riga
- 2002 "Inta Ruka – fotografiju paroda", Prospekto Photo Gallery, Vilnius (LIT)
(solo-exhibition)
- 2001 "People I happened to meet", Pomerania Dukes castle South gallery,
Szczecin (PL)(solo-exhibition)
- 2000 "My Country People", Museum of Applied Arts, Riga, (LV) (solo-exhibition)
- 1999 Ruka represented her country at the 48th Venice Biennale in the exhibition
- 1999 "Stories. Storytellers", together with Anita Zabilevska and Ojars
Petersons, Chiesa San Giovanni Novo, Venice (IT)
- 1999 "Tre satt att se",together with Marie Hoeg and Britt Marie Trensmar,
Nordika Museet, Stockholm , (SE)
- 1998 "Under / Exspsed", underground , Stockholm , (SE)
- 1997 "Inta Ruka", Photostudio 1, Boston , (ASV)(solo-exhibition)
- 1995 "My Country People", Bratislava (SLO) (solo-exhibition)
- 1995 "Inta Ruka", Amiens (F) (solo-exhibition)
- 1994 "My Country People", Centre Photographique de Normandie, Rouen (F)
(soloexhibition)
- 1993-94 "The Memory of Images. Baltic Photo Art Today", touring exhibition:
Städtische Galerie im Sophienhof, Kiel (D); Kunsthalle Rostock;
Kunsthalle "Latvija", Riga; Contemporary Art Center, Vilnius (LIT); Galerie
im Martin Gropius-Bau, Berlin; Baltic Art Center,Gdansk (POL); Museum
of Photography, Tallinn (EST); Kunsthalle Nikolaj, Copenhagen(Cat.)
- 1993-94 "Borderlands. Photography of the Baltic States", Street Level Gallery,
Glasgow (GB)
- 1991-93 "Latvian Photographers in the Age of Glasnost", touring exhibition in
Canada: Toronto Photographers Workshop, Toronto; Art Gallery of St.
Vincent University, Halifax;The Photographers Gallery, Saskatoon; White
Water Gallery, North Bay; Thunder Bay Art Gallery, Thunder Bay; Floating
Gallery, Winnipeg (CAN)
- 1991 "My Country People", Karlshamn (S) (solo-exhibition)
- 1991 "Comrades & Cameras: Photographs from Latvia and Other Soviet
Republics", Santa Barbara Museum of Art, Santa Barbara (USA)

Expositions

- 1990 "Annee de l' Est", Musee de l'Elysee, Lausanne (CH)
- 1988-89 "Inta Ruka and Andrejs Grants", Museum of Photography, Helsinki; Turku; Pori (FIN)
- 1986 "Inta Ruka", Kiek in de Koek, Tallinn (EST) (solo-exhibition)

Collections publiques

- Fotografische Sammlung, Museum Folkwang, Essen , Germany
- Moderna Museet, Stockholm , Sweden
- European Central Bank, Frankfurt am Main, Germany
- Collection de la Banque privée Edmond Rothschild, Geneva, Switzerland
- AB.LV Bank Contemporary art collection, Riga , Latvia
- Fotomuseum im Stadtmuseum München, Munich , Germany
- Heden, The Hague, Nederland
- Kumu Art Museum of Estonia, Tallinn , Estonia
- Latvian National Museum of Art, Riga, Latvia
- Latvian Museum of Photography, Riga, Latvia
- Museet for Fotokunst, Odense , Denmark
- Royal Library, Stockholm , Sweden
- Rogaland Kunstmuseum, Stavanger , Norway

Film documentaire

- "Photo – Inta Ruka", Documentary film by Arvids Krievs, Latvia
- "The photographer from Riga", documentary film by Maud Nycander, Mantaray film, for Swedish Television 2009



© Inta Ruka, « Iveta Tavaré, Elmars Garais, 1986 »



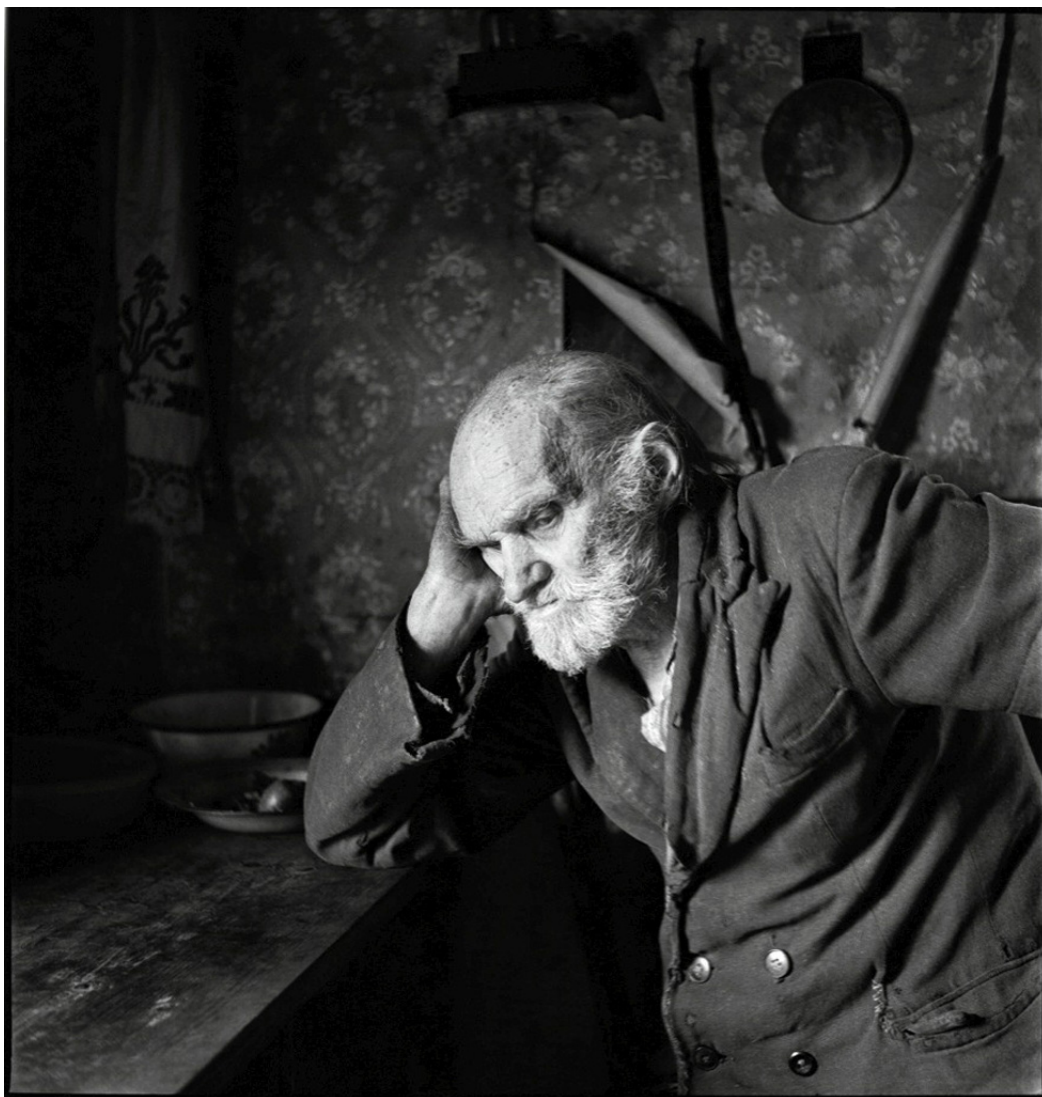
© Inta Ruka, « Imants Pavulitis, Janis Pavulitis, 1987 »



© Inta Ruka, « Osvalds Vilnitis, Vera Kanavina »



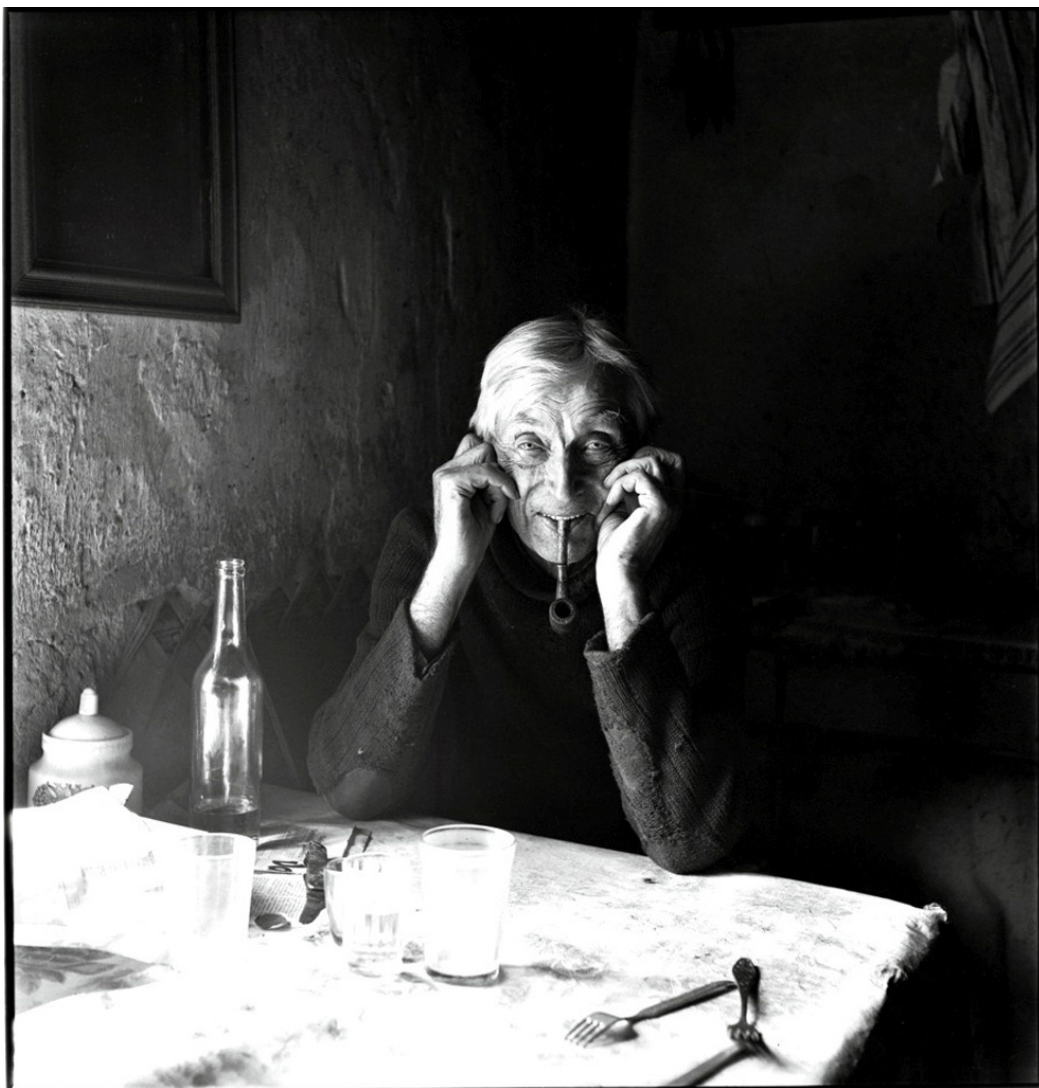
© Inta Ruka, « Janis Lesnieks, 1986 »



© Inta Ruka, « Kuzma Judins, 1984 »



© Inta Ruka, « Henriks Keiss, 1984 »



© Inta Ruka, « Donats Studers, 1984 »



© Inta Ruka, « Rihards Stibelis »



© Inta Ruka, « Agita Rutraste Andis Rutraste 1992 »



© Inta Ruka

INTERVIEW D'INTA RUKA

Par Xavier Renard

Votre premier souvenir photographique, la première émotion liée à une photographie

« Ma mère avait pour habitude de feuilleter des albums photo. Parfois nous le faisons ensemble. Il y avait des photos en noir et blanc, des portraits de membres de la famille, des photos de mariages ou d'enterrements. Ma mère connaissait chaque personne sur ces photos. Elle me racontait leur histoire. La mémoire visuelle, c'était important pour elle. »

Le ou la photographe qui a suscité votre émotion

« Egons Spuris, Andrejs Grants, des photographes lettons, ont joué un rôle très important au début de mon parcours. Ce sont de grands photographes, j'admire leur travail. Et puis, il y a eu Imogene Cunningham et August Sander. J'aime toujours autant leurs oeuvres. Avec le temps, j'ai aussi découvert d'autres photographes dont j'admire le travail: Lars Tunbjork, Walker Evans, Brassai, Robert Doisneau, Vivian Maier, Nan Goldin, Henri Cartier-Bresson, Joakim Brolin, Ville Lenkeri...»

Votre première photo

« Quand j'ai eu mon premier appareil photo j'ai fait un portrait de ma mère. J'avais 19 ans. »

Le pire souvenir photographique

« Un jour, c'était dans les années 1980, je prenais des photos de paysages. Je voyais une ferme en arrière-plan, elle était très loin. Le temps était parfait : le ciel était d'un bleu éclatant. Je circulais à bicyclette à travers une prairie en fleurs. A 1km environ de la ferme, trois chiens se sont mis à courir vers moi. Ils étaient très énervés. Je suis restée sur mon vélo avec mon trépied et mon appareil photo. J'ai crié comme jamais auparavant. Quelqu'un m'a entendue de la ferme et est venu me secourir. C'était de bons chiens de garde. Mais depuis cet épisode, j'ai très peur des chiens. »

INTERVIEW D'INTA RUKA

Par Xavier Renard

Votre plus beau souvenir photographique

« J'ai de nombreux souvenirs merveilleux car j'ai rencontré tant de gens différents. J'aime prendre le temps d'être avec eux et d'écouter leurs histoires... En ce moment je réalise une nouvelle série qui s'appelle « Sous le même ciel ». Je vais souvent dans une petite ville à 40 km de la frontière russe. Ces gens sont formidables. L'été dernier j'ai rencontré Valdis Kamaldinš. Un homme fantastique. Quand il était petit, il regardait le ciel, en rêvant de se mettre à voler. Il a trouvé un livre russe qui expliquait comment fabriquer un avion. Il a construit un prototype. Cela a pris des années. Mais il a fait une erreur. Et l'avion n'a pas pu voler. Récemment, ne perdant pas de vue son rêve, il s'est remis à la construction de son engin. A 68 ans ! »

Son premier livre : « My country people »

« Son premier livre a été nommé d'après l'exposition « My country people ». Il s'agit d'un livre volumineux comprenant une collection de portraits réalisés au cours des deux dernières décennies dans l'est de la Lettonie. Les portraits sont très subtils, en noir et blanc, réalisés avec un appareil photo au format carré. La haute qualité de ces portraits est due à la présence invisible du photographe. Les gens n'agissent pas, ils se tiennent fièrement dans leur environnement normal et adoptent leur mode de vie. La fraction de temps que capture la photo est comme une tranche de temps épaisse dans leur vie. Face à nous avec fierté, nous commençons à imaginer leur passé, qui sont-ils, quel est leur travail, qu'ont-ils en tête au moment de la photographie ? Ce que nous donne Inta Ruka est un portrait d'un pays. Lorsque nous regardons ces photographies, nous pouvons avoir à l'esprit le travail d'August Sander ! »

Son deuxième livre : « Amalijas Street 5a »

« Le deuxième livre d'Inta Ruka « Amalijas iela 5a » (« Amalijas Street 5a »), a été publié en 2008 par Neputns, un éditeur letton. Comme le titre l'indique, ce livre est consacré au projet Amalia. La forme du livre s'adapte parfaitement à l'esprit de la maison photographiée, toute la typographie est déclinée en différentes valeurs de gris. Selon des considérations pragmatiques, le bâtiment n'est probablement pas le meilleur endroit où vivre, mais nous sentons instantanément que la vie serait belle dans un tel endroit. »

« Amalijas iela 5a » (titre original), Neputns, en letton et en anglais,
2008, 20 x 25 cm, 72 p.

« Amalijas Street 5a », Heden, Den Haag (Pays-Bas),
16 x 22 cm, 48 p.

Son troisième livre : « People I know »



« People I Know » est un recueil des photographies d'Inta Ruka. Il a été publié en 2012 par l'éditeur suédois Max Ström, et notamment, à l'occasion de nombreuses expositions de la photographe en Suède en 2012 et 2013.

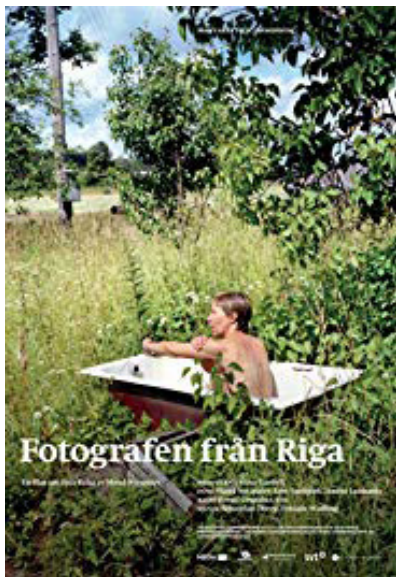
Il s'agit d'une rétrospective, qui comprend des textes en anglais et en suédois, et présente plus de 150 photographies tirées de trois de ses séries de photographies les plus célèbres : « My Country People », « People I Met » et « Amaliya Street 5a ».

Depuis près de 20 ans, l'éditeur Max Ström s'est occupé principalement de la publication de livres photographiques grand format. La maison d'édition, où 17 personnes travaillent et une vingtaine de livres sont éditées chaque année, est située sur l'île de Skeppsholmen, à Stockholm, juste à côté du musée d'art moderne, où Inta Ruka a présenté une exposition personnelle en 2008.

« Jeppe Wikström, le responsable de la maison d'édition, a eu l'idée de publier un livre rétrospectif. Il avait vu mes photographies à Stockholm et en avait eu l'idée finale et le titre du livre avant même que le travail ne commence », a déclaré Inta Ruka, qui est très satisfaite du résultat. « Le livre est simplement fantastique, c'est un travail de très grande qualité. Pour une artiste, c'est à la fois une chance et un honneur de publier un tel livre par un éditeur international. » La sélection des photographies a été effectuée par le bon ami et collègue d'Inta Ruka, Lars Tunbjörk, en coopération avec le designer Patric Leo. Ute Eskildsen, responsable du musée de la photographie d'Essen, présente également un essai sur le parcours créatif d'Inta dans le nouveau livre.

« People I know » (titre original), Bokforlaget Max Strom, 2012, 30 x 31 cm, 240 p.

« The Photographer from RIGA », réalisé par Maud Nycander



Maud Nycander a été photographe dans le passé. Aujourd'hui, elle est réalisatrice de documentaires.

Elle est mieux connue du public suédois pour le documentaire salué par la critique Palme (2012), Nunnan (The Nun) a remporté le prix Italia et le prix suédois Guldbagge.

Son film « The Photographer from RIGA » (2009) décrit son amie et collègue Inta Ruka.

Tout au long du film, Maud Nycander porte un regard respectueux et curieux sur ses portraits, avec une touche personnelle forte. À ce jour, la réalisatrice a été nominée pour le « Grand Prix Europe » et a remporté le prix « Guldbaggar » pour son travail de réalisatrice.

« Il s'agit d'une photographe dans un pays - la Lettonie - très proche de la Suède, et sur lequel, pourtant, nous en savons si peu. Inta est fantastique pour inspirer confiance. Cette confiance est ce sur quoi sa photographie est basée. Le film suit Inta Ruka dans des environnements très variés, allant de la ville moderne de Riga à une pauvreté rurale qui rappelle celle de la Suède il y a cent ans. Le film présentera également les conditions de travail de cette photographe qui a grandi de l'autre côté du rideau de fer. La réalisatrice Maud Nycander parle de son amie et collègue Inta Ruka et des conditions et contextes dans lesquels son art a émergé et s'est développé. »

« Fotografen från Riga » (titre original), 58 minutes, 2009

« Roads end », réalisé par Maud Nycander



Maud Nycander est également l'auteur de « Roads end », à propos de Daina.

Ce documentaire a été nominé pour le Prix Europe du meilleur documentaire. Le caméraman est Lars Tunbjörk - célèbre photographe suédois.

« C'est le portrait d'une femme appelée Daina. Contrairement à l'ancien Premier ministre suédois, Olof Palme, Daina est complètement inconnue et mène une vie isolée en Lettonie

rurale - avec son chien de garde, George Bush.

Daina vit dans l'est de la Lettonie, près de la frontière russe. La route la plus proche est à trois kilomètres de sa maison, qui n'a ni eau courante ni électricité. Les deux enfants de Daina ont depuis longtemps abandonné la campagne appauvrie. Son fils vit en Norvège et sa fille en Italie. »

Maud Nycander n'aurait jamais rencontré Daina sans Inta Ruka, la photographe lettone qui a documenté la vie de Daina pendant trois décennies. Ses portraits intimes en noir et blanc sont disséminés dans le film, qui se déroule sur la musique chorale envoûtante du compositeur estonien Arvo Pärt.

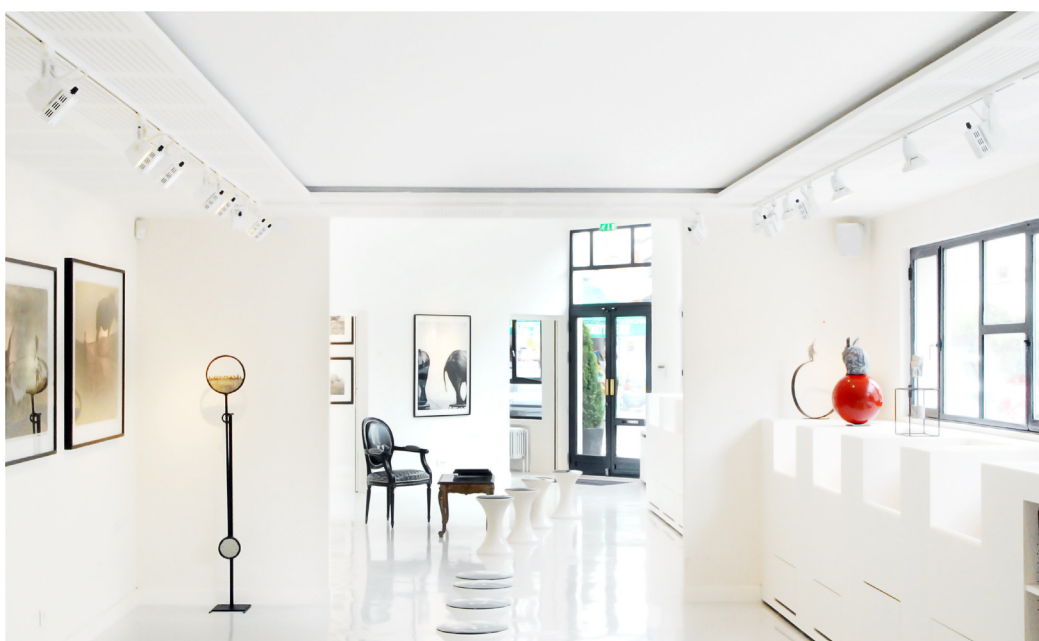
La réalisatrice a rencontré Daina pour la première fois en 2009. Les dernières scènes du film ont été tournées à l'été 2013 par le légendaire photographe Lars Tunbjörk.

Nycander affirme que le film est comme une machine à remonter le temps, ce qui nous permet de nous rapprocher d'une personne qui mène une vie similaire à celle de nombreux Suédois il y a un siècle. Un genre de vie que de nombreux Suédois ont tenté d'échapper en émigrant.

« Vägens ände » (titre original), 58 minutes, 2013

- | | |
|--------------|---|
| 9 jan 19 | <p>ÉCOUTEZ VOIR
 Projections-rencontres organisées par Carré sur Seine
 David Munoz, Pascaline Rey et Elisabeth Lincot
 19h30</p> |
| 16 jan 19 | <p>VERNISSAGE « MY COUNTRY PEOPLE »
 PHOTOGRAPHIES DE INTA RUKA
 Exposition de photographies
 19h</p> |
| 18-27 jan 19 | <p>CARTE BLANCHE AUX GALERIES
 La Voz'Galerie présentera les photographies de
 Anny DUPEREY
 Exposition du 19 au 27 janvier 2019
 Espace Landowski</p> |
| 30 jan 19 | <p>CONFÉRENCE
 « Racont'Arts : Anecdotes surprenantes et
 désopilantes du monde de l'art »
 Par Etienne Aubert
 19h00</p> |
| 13 fév 19 | <p>ÉCOUTEZ VOIR
 Projections-rencontres organisées par Carré sur Seine
 Catherine Aznar et Stéphanie Guglielmetti
 19h30</p> |
| 20 fév 19 | <p>RÉCITAL
 Avec les musiciens du Conservateur à Rayonnement
 Régional de Boulogne-Billancourt
 19h00</p> |
| 13 mars 19 | <p>ÉCOUTEZ VOIR
 Projections-rencontres organisées par Carré sur Seine
 Stéphane Ruchaud et Pauline Fargue
 19h00</p> |
| 20 mars 19 | <p>CONFÉRENCE
 « La représentation de la femme dans l'art
 du paléolithique à nos jours »
 Par Etienne Aubert
 19h00</p> |

Créée par Ivane Thieullent et ouverte en juin 2011 à Boulogne-Billancourt, la VOZ'Galerie est née d'une volonté de promouvoir la photographie d'auteur et de soutenir les artistes émergents de la scène photographique. Elle poursuit un objectif ambitieux : incarner le reflet de la diversité effervescente des écritures photographiques, défendre le travail des photographes qu'elle représente et le porter au regard du public. Les différents espaces et équipements de la galerie permettent de proposer régulièrement des expositions individuelles ou collectives tout en présentant de manière permanente les photographes de la galerie.



Le lieu

Située dans le quartier des Princes, à deux pas du célèbre stade Roland GARROS, et sur le fameux « Parcours des Années 30 », la galerie - un espace de 190m², convivial et largement ouvert sur la ville - a été aménagée sur deux niveaux en noir et blanc et décorée par l'artiste Swen Raphaël SIMON. Elle a servi de décor au film de François OZON « Dans la maison » dans lequel Kristin SCOTT THOMAS, mariée à Fabrice LUCHINI, joue le rôle d'une galeriste.

La VOZ'Galerie représente aujourd'hui une cinquantaine d'auteurs photographes. Engagée dans sa mission de promotion des artistes, au-delà de la simple commercialisation des tirages d'art, la galerie attache un soin particulier à défendre le travail de ses auteurs auprès des organisateurs de festivals, des institutions culturelles, de la presse, des éditeurs de livres d'art. L'équipe entretient des liens étroits avec les artistes qu'elle représente, basés sur la confiance, le conseil, la complicité et l'accompagnement.

L'agence VOZ est portée par une équipe de femmes passionnées par la photographie.

À l'origine du projet, **Ivane Thieullent**. Née à Sainte-Adresse, sur les hauteurs du Havre, dans le berceau des peintres impressionnistes, et apparentée à Claude Monet, elle étudie la communication. Après un bref passage dans la publicité, elle oriente sa carrière vers la photographie et fait un tour d'horizon de la profession qui lui permet de l'observer sous différents angles en tant qu'acheteuse d'art, iconographe, assistante de plateau, agent de photographe, photographe de reportage. Forte de ces différentes expériences, elle fonde l'agence VOZ', puis rattrapée par son historique familial de collectionneurs et mécènes, la VOZ'Galerie. Résolument engagée dans l'accompagnement aux artistes, elle co-fonde en 2012 l'association Carré sur Seine dont elle est aujourd'hui présidente, puis en 2016, elle rejoint le Conseil d'Administration de l'association des Amis du Musée Albert-Kahn et crée la Bourse des Amis du Musée Albert-Kahn, dont elle est la directrice. Elle est enfin membre du Conseil d'Administration de l'Office du Tourisme de Boulogne-Billancourt et membre du Comité de Sélection pour la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation ([en savoir plus sur sa biographie](#)).

Camille Soubeyran, jeune diplômée en communication, se passionne depuis toujours pour la photographie. Après une expérience de six mois en Nouvelle-Zélande, elle rejoint l'agence VOZ' en 2015, avec une véritable volonté de promouvoir ce medium qu'elle affectionne. Mettant à profit ses compétences professionnelles, elle s'engage auprès des photographes, dans un souci d'accompagnement et de promotion de la création contemporaine. Dans cette perspective, au sein de l'agence VOZ', elle s'occupe plus particulièrement de la galerie d'art aux côtés d'Ivane Thieullent. Elle est également bénévole pour l'Association Carré sur Seine et organise, chaque année, les lectures de portfolio. Elle est aussi chargée de missions pour l'association des Amis du Musée Albert-Kahn et organise annuellement la Bourse des Amis du Musée Albert-Kahn.

Maryline Reverdy, responsable de la banque d'images. Après des études dans le domaine de l'art et de l'audiovisuel, elle s'engage dans une carrière d'iconographe. Elle poursuit son parcours depuis vingt-cinq ans au sein de différentes agences-photo ; elle passe notamment huit ans chez Getty Images en tant que responsable grands comptes pour la publicité. Passionnée par la photographie, elle suit une formation en école de journalisme, afin de se perfectionner dans les domaines du droit à l'image, de la technique et du graphisme. En accord avec son engagement pour la défense des artistes et du droit d'auteur, et en adéquation avec sa volonté d'avoir un contact plus personnel avec les artistes, elle choisit de rejoindre VOZ'Image en 2010 pour y vendre les droits d'exploitation des œuvres des photographes représentés par l'agence. Elle offre aux photographes de l'agence l'opportunité de belles publications dans notamment le domaine culturel comme par exemple des collaborations avec l'Opéra de Paris ou encore les éditions Gallimard, Albin Michel...

Réseau de galeries d'art de Boulogne-Billancourt

Par son réseau de galeries et de musées, son patrimoine architectural majeur et sa présence au cœur de la Vallée de la Culture, Boulogne-Billancourt perpétue cette tradition d'émulation artistique et de dynamisme culturel.

La VOZ'Galerie s'insère pleinement dans cette ambition. Souhaitant travailler en réseau et partager les expériences, Ivane Thieullent a créé avec deux autres galeries boulonnaises, Exit Art Contemporain et Galerie Mondapart, l'association Carré sur Seine.

Son objectif ? Contribuer à la visibilité artistique de la ville et au rayonnement de l'art contemporain par des actions concertées, en France comme à l'étranger, en proposant à ses membres des rencontres artistiques et culturelles privilégiées et en montant des opérations visant à soutenir la création artistique contemporaine.

Les dons de nos mécènes et la participation d'experts-bénévoles permettent de soutenir la création contemporaine en organisant chaque année des journées de rencontres entre experts du monde de l'art et artistes contemporains en devenir : les Rencontres artistiques Carré sur Seine. Chaque année, le jury se rassemble pour attribuer le Prix de la Ville de Boulogne-Billancourt à un artiste qui se sera distingué et doté de 5000 euros. Celui-ci se verra offrir une exposition individuelle sur la Carte Blanche aux Galeries d'art de Boulogne, en plus des différentes propositions qui lui auront été offertes par les experts rencontrés. Les membres de Carré sur Seine, qui assistent aux projections ÉCOUTEZ VOIR, composeront également un jury au sein duquel ils pourront défendre leurs artistes préférés et décerneront le Prix des Membres Carré sur Seine, doté de 2000 euros.

L'Association est également partenaire de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation. Les galeries exposeront tous les deux ans, au mois de janvier, les lauréats du Prix Espérance de la Fondation.

Par ailleurs, Carré sur Seine organise des rendez-vous réguliers et ouverts à tous.

Tous les premiers samedis du mois

Circuits de visites commentées des galeries du réseau, en présence des artistes.

Tous les deuxièmes mercredis du mois

ÉCOUTEZ VOIR - Rencontres-projections en présence de trois artistes.

Deux fois par an

FÊTE AU CARRÉ - Nocturne exceptionnelle, vernissage commun des galeries boulonnaises de Carré sur Seine.

Ville d'art et d'histoire

Située dans le triangle d'art bouloonnais, la VOZ'Galerie s'inscrit dans la lignée d'une ville fortement ancrée dans les arts et l'image. Avec cinq galeries d'art contemporain et pas moins de six musées, dont le dernier né, le musée Paul Belmondo, Boulogne affirme son rayonnement culturel à l'instar des années 30, âge d'or culturel de la ville.

La période de l'entre-deux-guerres fut en effet intensément créatrice pour la ville, donnant lieu à un véritable bouillonnement d'innovations techniques, industrielles, sociales, artistiques et architecturales. Qu'il s'agisse de Marc Chagall, de Paul Landowski ou de Juan Gris, des artistes ont élu domicile ou travaillé dans la commune, lui imprimant sa marque, tel le sillage de pierre laissé, dans le quartier des Princes, par Mallet-Stevens, Auguste Perret, Tony Garnier ou Le Corbusier. L'essor de la ville est tel qu'elle sera, en février 1934, la première à l'extérieur de Paris à recevoir le métro avec le prolongement de la ligne 9. Le patrimoine architectural des années 30 de la ville de Boulogne est aujourd'hui le plus important de cette époque en France. Un parcours au sein de la ville permet d'en découvrir les réalisations les plus significatives. Durant la première moitié du XXe siècle, Boulogne fut aussi la ville des moteurs d'avion avec l'installation de Louis Blériot ou des frères Farman, celle du cinéma avec l'implantation des mythiques studios de Boulogne où seront tournés nombre de chefs d'œuvre de Pagnol, « Napoléon » d'Abel Gance ou « La Grande Illusion » de Jean Renoir... Enfin, celle de l'automobile avec l'épopée du constructeur Renault et le développement de ses vastes usines dans Boulogne et notamment sur l'emblématique île Seguin.

Aujourd'hui, Boulogne-Billancourt, ville d'art et d'histoire, se situe au cœur de la Vallée de la Culture, projet culturel emblématique du département des Hauts-de-Seine. Dont les symboles forts de l'Ouest Parisien sont :

- La restructuration du musée-jardins Albert-Kahn,
- Le réaménagement de l'île Seguin qui accueille le Pavillon sur l'île Seguin, le lieu de mémoire des usines Renault, ou encore la Seine Musicale du Conseil Général des Hauts-de-Seine, un complexe unique en France et en Europe, qui concentre en un même lieu des espaces de concert, d'exposition, de promenades, des restaurants et des commerces liés à l'art et à la culture,
- La Fondation Emerige ,pôle culturel centre d'art et complexe hôtelier,
- La Fondation Louis Vuitton, prouesse architecturale de l'américain Frank Gehry, posée depuis peu à la lisière du Jardin d'Acclimatation dans le Bois de Boulogne,
- La fondation d'art moderne de Renault.

PEOPLE I KNOW

INTA RUKA

Commissaire d'exposition :
Xavier Renard

Vernissage le mercredi 16 janvier 2019 à partir de 19h

VOZ'GALERIE

41 rue de l'Est 92100 Boulogne
T. 01 41 31 40 55
contact@vozimage.com
www.vozgalerie.com

Entrée libre
Exposition sur deux niveaux
du mercredi au samedi de 15h00 à 19h30
et sur rendez-vous

La VOZ'Galerie est membre de l'association Carré sur Seine.

CONTACT VOZ'GALERIE

Camille SOUBEYRAN | camillesoubeyran@vozimage.com | +33 (0)1 41 31 84 30